

En ce temps qui précèdent, un dé-confinement progressif 8. 5. 2020

N'ayant souffert de rien durant nos deux mois de confinement, je découvre ceci. Chaque année, de Noël à Nouvel An inclus, je vis un autre temps de "confinement", tout à fait personnel. Il est nécessaire pour moi, et je le choisis, prenant acte de mon histoire, des handicaps qu'elle a définitivement occasionnés, mais il est à chaque fois très éprouvant. Si deux mois de confinement général ne m'ont posé aucun problème, c'est que le confinement personnel à Noël est vraiment redoutable....

Notre confinement à tous que je pris pour baptême visiblement fera un avant et un après dans mon existence. Alors que tout demeure en elle et que tout est confirmé, joyeusement confirmé, tout est autre. En particulier, tout ce qui pouvait encore être en moi rancune a été baigné et emporté. Il n'est plus question pour moi de me souvenir des atteintes passées : je ne peux plus y penser. J'aime cette perte de mémoire....

Des découvertes heureuses sont là : ma liberté de toute addiction, même au *latte macchiato* dans un café chaleureux ; une attention autre à mes besoins financiers et donc une possibilité nouvelle de gestion de mon budget peut-être ; une nouvelle forme de vie professionnelle avec les élèves et leurs parents ; une approche plus fine de ma future entrée en retraite ; par la broderie, la perception qu'il n'est pas de couleur fade, qu'il suffit –mais il s'agit de prendre de la peine pour cela, avec patience- de trouver la ou les couleur/s susceptible/s de la faire chanter.

Ce dernier point peut sembler anodin. Pourtant, c'est très intéressant. Si je me réclame de Dieu, donc de l'arc en ciel, je dispose de ses couleurs et il me revient, quand j'ai le sentiment d'être en présence d'une personnalité sans relief, de la faire resplendir en trouvant ce que je dois lui dire pour cela.